

TIÉDEUR

K (Katia) 2017 09 24

Tous, vous avez besoin d'amour et tous, nous vous appelons à vous rapprocher de nous, non pour nous, mais pour vous faire entrer dans le Palais du Père. Aucune saveur n'est comparable à Son amour. Devant Lui, pas de tiédeur ! Souvenez-vous, Il a dit par le Fils : «Je vomis les tièdes».

J (le Seigneur) 19 01 16

Ouvre ta fenêtre sur l'horizon, homme des peurs et tous tes doutes disparaîtront. Fais courant d'air en ton âme afin que tous les mauvais esprits soient chassés de ta demeure. Dépoussière ton esprit du monceau d'ordures dont tu l'as paré. Oui, tu t'es paré de malfaisances, tu as choisi la noirceur et ton cœur a moisi par l'humidité de ta tiédeur.

As-tu oublié Ma Parole : «Je vomis les tièdes»¹ ? Rampants comme la bête, ils errent dans les rues et les emplissent d'un parfum âcre. Ils n'ont plus de saveur, ils n'attendent plus rien et ils sont morts à Ma voie. Qui leur criera de revenir ? Qui les invitera à ôter leurs hauts-de-chausses ?

J 19 02 16

Ô, Je vomis les tièdes, mais le Royaume tout entier aussi vomit les pervers et ceux qui cherchent à dénaturer Mes enfants, Mes petits enfants innocents, en leur inculquant toutes les atrocités d'un monde plus que décadent !

K 19 06 28

Bannis des cœurs la tiédeur, lève le bouclier de la foi ; contre l'Église du monde, elle qui se soumet à la décadence en perdant de sa ferveur et de sa force, elle qui baisse la voile au lieu de la hisser pour faire avancer le bateau en plein vent, gonfle la voile et tu lutteras contre tous les vents contraires.

J 21 07 25

Y a-t-il un chrétien parmi vous, un chrétien digne de ce nom ? Vous êtes devenus insipides.

K 22 09 07

Les cœurs croisés, trop peu nombreux et les genoux à terre en prière solennelle résonnent si peu dans vos demeures. Vos églises sont raides. Vous n'êtes plus les chevaliers du Ciel et le marbre et la pierre ne résonnent plus de vos genoux en pleurs qui s'abaissent devant le Divin Sauveur.

Enfants aux cœurs de pierre, enfants aux mœurs dévoyées, enfants aux dents acérées, vous avez fait se lever le courroux du Ciel.

Implorez maintenant, bien qu'il soit déjà tard, la Bonté du Très-Haut. Vous n'avez pas maintenu vos lampes allumées², vous n'êtes pas entrés en abaissant la tête, vous n'avez pas imploré le pardon et vous demandez la justice, vous demandez réparation, vous implorez secours mais sans plier l'échine. Quand osez-vous entreprendre la marche de l'infidèle que vous êtes et entrer prosternés dans le sanctuaire ?

1) Cf. [Ap 3, 15-16]

2) Cf. [Mt 25 1-13]

K 22 10 12

Dans le ciel des hommes l'Amour est venu, pourquoi les hommes ne se sont-ils pas levés pour L'acclamer ? La tiédeur, c'est elle qui empeste vos demeures ! Homme, dis-moi, quand tes yeux s'ouvriront-ils à la Lumière ? Combien de temps encore vas-tu vaciller ? Ton hésitation, c'est elle qui te fait chuter !

K 22 12 31

Mais que vous êtes lents à comprendre, lents à aimer, lents à vous donner, lents à vous abandonner !

J 24 05 18

Devenez flammes vivantes, entrez dans le Feu de l'amour et prenez part au banquet de la Vie ! Il suffit de la tiédeur, il suffit de vos lois sordides et impures, dans la violence vous sombrez et vous vous perdrez !

J 24 05 19

Le Feu brûlera si l'homme l'accueille, mais si l'homme n'attise pas en lui la Flamme que Je lui porte, que restera-t-il du Feu porté ? Quelques braises, enfant, et encore ! Trop d'hommes de vos temps laissent s'étioler et s'éteindre le Feu en les cœurs, et les âmes ne sont plus que tombeaux vides remis entre les mains du Délateur, du Fossoyeur.